

Jean-Pierre Bemba, un retour triomphal

KINSHASA Le président national du MLC accueilli en héros

- ▶ Des milliers de sympathisants ont réservé un triomphe au président national du Mouvement de libération du Congo (MLC), mercredi.
- ▶ Jean-Pierre Bemba venait d'être relâché après onze années passées dans les geôles de la Cour pénale internationale de la Haye.

KINSHASA
DE NOTRE CORRESPONDANT

Arrivé à Kinshasa à bord de son avion privé à 8h50, heure locale, en provenance de Bruxelles, Jean-Pierre Bemba a été accueilli à l'aéroport par une délégation des cadres de son parti, conduite par la Secrétaire générale Eve Bazaïba.

L'air grave, Jean-Pierre Bemba n'a prononcé qu'une courte phrase dans le cercle restreint des personnes qui sont venues l'accueillir au salon d'honneur de l'aéroport : « *Je suis content de rentrer chez moi* ». Enthousiasmée, la Secrétaire générale du MLC, Eve Bazaïba, s'est réjouie face à cette arrivée. « *Le retour de Jean-Pierre Bemba, c'est l'espoir de l'alternance. S'il n'y a pas d'alternance, la démocratie est comme asphyxiée* », a-t-elle déclaré.

« Avec Dieu, nous avons vaincu »

Il a fallu attendre près de deux heures pour voir le cortège du « chairman » s'ébranler vers le boulevard Lumumba où l'attendaient des dizaines de milliers de militants, sympathisants et curieux, arrivés sur le lieu depuis 6 heures. A bout de patience, la foule en liesse est allée cueillir Jean-Pierre Bemba à l'entrée même de l'aéroport, bouchant du coup le passage sur la grand-route.

A 11h15, lorsque sa Mercedes blanche franchit les grilles qui mènent sur le boulevard du 30 Juin, la foule se déchaine. « *Igwé ! Igwé !* » (NDLR: titre honorifique attribué aux chefs coutumiers au Nigeria). *Jean-Pierre Bemba est bel et bien parmi nous !* », scandent ses militants en délire. Soufflant sur leurs sifflets et vuvuzelas, ils agitent à cœur joie qui un rameau, qui une banderole, qui

un drapeau, qui un drapelet aux couleurs du MLC.

Tout autour du véhicule transportant le nouvel arrivant, se bousculent des dizaines de membres du parti, arborant des tee-shirts à l'effigie de Jean-Pierre Bemba. Sur leurs dos, transparaît en gros la mention « Avec Dieu, nous avons vaincu », qui remplace désormais le slogan d'antan : « Avec Dieu, nous vaincrons ». Face à la masse compacte, le véhicule de Bemba, ceinturé de jeeps de la police nationale congolaise, est contraint d'avancer à pas de tortue. Difficile ici de se frayer un chemin. Occasion pour les « Saints Thomas » présents d'exiger au « libéré de la CPI » de se montrer au grand public.

Se pliant à la demande de ses partisans, Jean-Pierre Bemba finit par se lever du siège pour saluer la foule, à partir du toit ouvrant. Le poing levé, à la manière de Nelson Mandela sortant d'une prison où il a passé plus de 27 ans, il déclenche aussitôt une pétarade d'ovations de la part de ses sympathisants qui crient haut et fort : « *Igwé !* ».

A une dizaine de reprises, le candidat à la présidentielle du 23 décembre 2018 s'extirpe du toit pour saluer la foule et être ovationné. On l'a même vu se lever aux côtés de son épouse Liliane, qui l'a soutenu pendant les onze années d'incarcération.

« *Jean-Pierre Bemba est revenu plus beau qu'il était parti ! L'heure a maintenant sonné pour qu'il prenne le pouvoir* », lâche un admirateur, ébloui de le voir regarder de temps en temps sa montre dorée et supplier une foule qui lui barre la route de céder le passage. Mais, l'appel est loin d'être suivi, la po-

pulation tenant à voir « le chairman » descendre de sa voiture et marcher avec elle. Même les pressions des forces de l'ordre n'ont pas suffi pour faire bouger les lignes.

Mobilisée pour assurer la protection de Jean-Pierre Bemba, la police a déployé un important dispositif sécuritaire le long des principales artères de la capitale. L'effectif déployé a toutefois été jugé insuffisant pour contenir la population attendue, estimée à environ un million de personnes, selon Eve Bazaïba qui a dû négocier la veille avec la hiérarchie de la police et, quelques jours plus tôt, avec le gouverneur de la ville pour que l'effectif d'agents de l'ordre soit revu à la hausse. En vain.

Une débâcle s'en est suivie. Plusieurs enfants se sont égarés et certains ont été percutés par des véhicules. Des images sur les réseaux sociaux ont fait même état d'un mort. Un bilan non confirmé par les sources officielles. ■

YVES KALIKAT

LE COUAC

Route barrée

Jean-Pierre Bemba a été empêché de rejoindre ses propriétés proches de la résidence du chef de l'Etat Joseph Kabila, mercredi. « *J'ai reçu des instructions claires et précises: le sénateur Bemba ne peut pas franchir cette barrière* », a déclaré le chef de la police de Kinshasa. Qui lui a suggéré d'aller dans un hôtel « *n'importe où ailleurs, mais pas dans ce quartier-là* », « *parce que c'est un site présidentiel* ». M. Bemba s'est rendu dans une autre propriété de sa famille. (afp)